



SUCHIER SAS + Suchier Composites – Chômérac + Baix, 07 Direction fabrication – CA -8 M€ – Fondée en 1870
SALIERES : 75 (Chômérac : métaux / Baix : composites carbone) Clients : Safran, Thales, Ariane Group, Schneider Electric Membre GIFAf (groupement aérospatial) et Nuclear Valley Pièces sur Rafale, missiles, systèmes spatiaux Ariane – Certifiée EN9100:2018

ST Composites (Saint-Désirat) – D7340 Saint-Désirat Group Adler Pelzer (depuis juillet 2021) CA groupe STS Composites France : 126 M€ (2024) Cockpit A400M (ensemble des pièces), pièces environnement moteur Rafale Antennes satellites Thales Alenia Space

SKF Aerospace France – Châteaufort-sur-Isère, 26 PDG SKF Group : Rickard Gustafson – CA SKF : ~10 Mds € Roulements haute précision pour avions militaires et civils Fournisseur Airbus, Dassault Rafale, hélicoptères militaires

Vignal Artru Industries – Romans-sur-Isère, 26 Usinage précision : fraisage, tournage, rectification, décolletage Pièces pour aéronautique de défense et nucléaire (Framatome) Sous-traitant rang 2

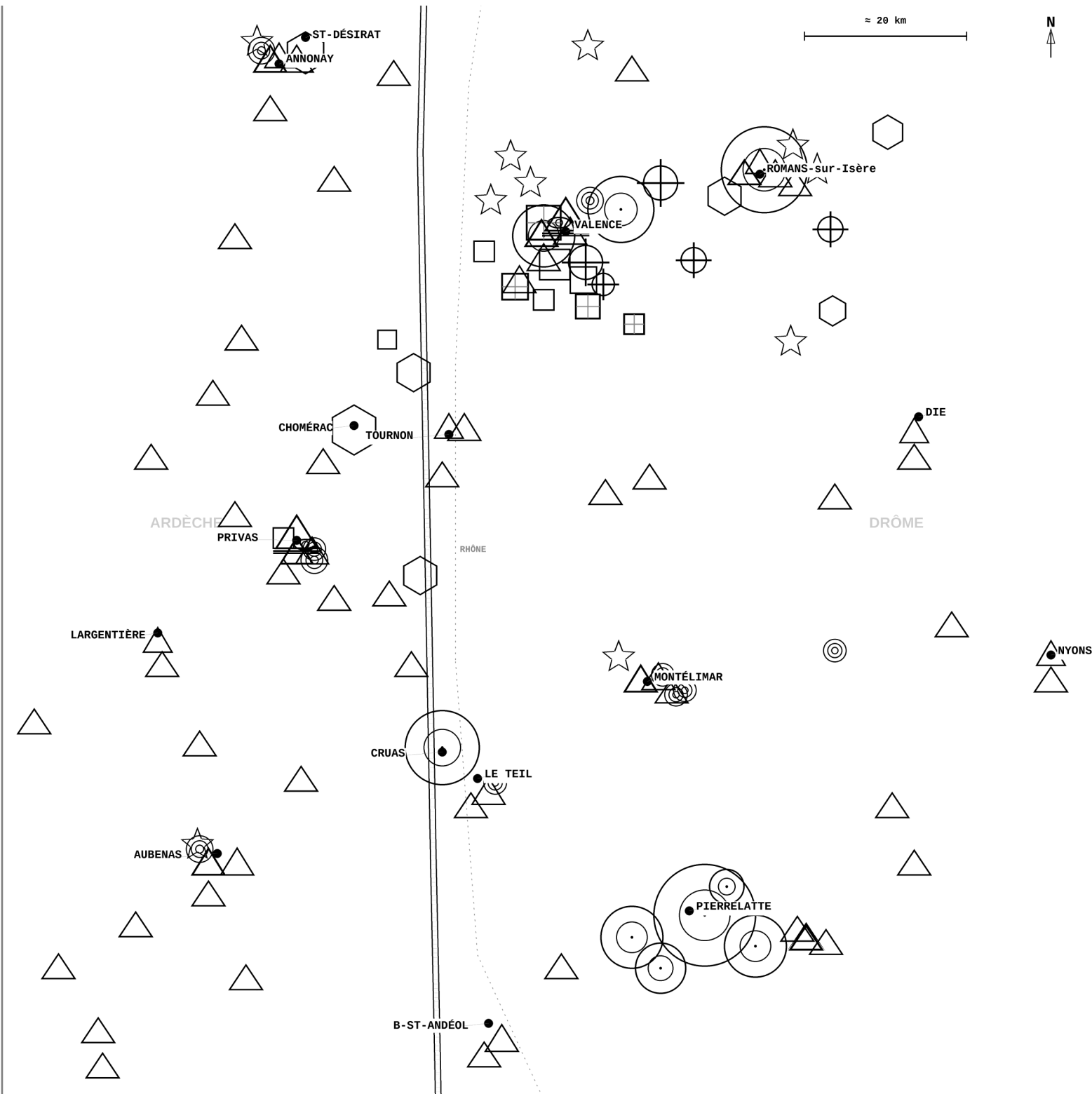
Lisi Aerospace – Drôme, 26 PDG Lisi Group : Emmanuel Viellard – CA Lisi Aerospace : ~800 M€ Fixations haute résistance (boulons titane, rivets, écrous de sécurité) Présent sur A320, A330, Rafale, Eurofighter, A400M

Sacaro – Aéroport Valence-Chabeuil, 26 Fabrication et maintenance pièces aéronautiques Certifiée EN9100 / AFNOR – Sous-traitant rang 2-3 défense

Frégate Aero (La Voulte / Beauchastel) – 78000 Mécanique industrielle + construction aéronautique et spatiale (NAF 3030Z) Deux sites ardoisiers dans la chaîne de construction d'appareils militaires

Cartographier ce complexe, c'est rendre visible les liens entre industrie, armée, police et militarisation de la société afin de nourrir les résistances locales et internationalistes.

**La guerre se
fabrique ici.
La résistance aussi.**



Dividendes des industriels locaux (2023) Safran Group : 840 M€ distribués aux actionnaires Thales

Financement public → **actionnaires privés** L'État finance la LPM via l'impôt Les contrats publics alimentent les bénéfices des actionnaires Safran, Thales, Orano = entreprises cotées en bourse.

- ⊙ **Industrie nucléaire**
Orano, EDF Tricastin, EDF Cruas, CEA, Framatome, Comutex, Socrati.
- ⚙ **Armement / électronique défense**
O Safran, Thales, Métravib, Survey Copter, Merio.
- ⬡ **Sous traitance industrielle défense**
O Suchier, ST Composite, SKF, Signal Artu, Lisi, Secaero, Frégate Aéro.
- FORCES ARMÉES**
- ⊞ **Base régiment militaire**
ler régiment de Spahis, Base défense Valence.
- ⬡ **Administration militaire**
DMD Drôme, DMD Ardèche, CIRFA 07/26.
- ⬡ **Maintien de l'ordre**
64^e CRS Valence, Gendarmerie mobile BdB Valence .

- ▲ **Préfecture**
Préf. Drôme (Gaspari 2025), Préf. Arèche (Trevisani 2025).
- ▲ **Sous-préfecture**
Nyons, Die, Romans, Annonay, Largentière.
- **POLICE / GENDARMERIE**
- ◻ **Police nationale**
Valence, Montélimar, Romans, Privas, Annonay, Aubenas.
- ◻ **Police municipale**
10 communes : Valence, Privas, Aubenas ...
- ◊ **Gendarmerie nationale**
Gpmt Drôme (743 milit.), Gpmt Ardèche (450), 40+ brigades.
- ◈ **PSPG Tricastin**
Peloton Spécialisé Protection Gendarmerie, nucléaire 24h/24.

- 👁 **Renseignement territorial (SROT)**
SROT Drôme, SROT Ardèche, effectifs classifiés.
- ☆ **Club de tir**
8 clubs : CTSBVL, CTSM, TS26 St-Uze ...
- ⊕ **Formation défense / classes**
Classes CDSG, Bac Pro Défense, Tîmôme Spahis, CIRFA lycées.
- ⚙ **SNU - Service National Universel**
FDL Ardèche, Centre SNU Montelimar.
- ===== **ÉLÉMENTS CARTOGRAPHIQUES**
- ===== **Axe fluvial-Rhône**
Double trait noir + hachures intérieures.
- **Frontières inter-départementale**
Pointillés gris épais.
- **Ville principale**
Point cerclé,

1er Régiment de Spahis – Quartier Baguet, Valence. 26 Chef de corps : Colonel Christophe Maurin (cumule également DMD Drôme) 6e Brigade Légère Blindée Effectifs : 738 militaires actifs + ~150 réservistes rattachés Équipement : 32 engins EBRG AGJAGUAR (programme Scorpion) DPX : Guerre du Golfe (Daguet 1991), Kosovo, Afghanistan, Côte d'Ivoire, Mali (Barkhane 2013-2022), Liban, Tchad, Centrafrique, Djibouti, Sénégal, Guyane Exercice HARD'ECHE. 250 militaires déployés en Drôme-Ardeche

Base de Défense de Valence 8 entreprises militaires dans la région Comprend : 1er Spahis, GAMSTAT (aéromobilité), ELCA 784 (commissariat), Centre médical des armées, DMD 26/07, CIRFA, Action sociale armées

DMD Drôme – Délégation Militaire Départementale Délégué : Colonel Christophe Maurin (cumul chef de corps 1er Spahis) Conseiller militaire du Préfet – Supervision réserves

DMD Ardeche – Caserne Rampon, Privas. 07 Même missions côté ardéchois – Gestion réserves (~400 estimés)

CIRFA 07/26 – Maison de l'Armée, Valence Centre d'Information et de Recrutement des Forces Armées (I7+ spécialités proposées – Tel : 04 75 78 45 82 Intervient dans les lycées de Drôme et Ardeche Objectif LPM 2035 doublement réservistes 44 500 → 105 000

64e Compagnie CRS – Valence. 26 ~130 fonctionnaires de police Surveillance axe A7 – Maintien de l'ordre déployable national Créées en 1944 comme forces paramilitaires

Escadron de Gendarmerie Mobile – Base de Défense Valence ~135 gendarmes – Pendant militaire des CRS Protection sites sensibles, manifestations, grèves avec occupation

Dépôt Munitions Billard – Beaumont-lès-Valence. 26 Stockage munitions Armée de Terre Importance stratégique renforcée par la LPM (reconstitution stocks)

Champ de tir – Ferme Juventin – Guilhaingrand-Granges, 07 Propriété ministère des Armées – Champ de tir du 1er Spahis Exercices à feu réel : blindés, armes individuelles, systèmes d'armes

Préfecture de la Drôme – 3 boulevard Vauban, Valence Préfète : Marie-Aimée Gaspari (décret du 30 juillet 2025)
 Secrétaire général : Cyril Moreau Directeur de cabinet : Julien Henrard ~400 agents – Supervision SDRT, DMD
 Gendarmerie Coordination des plans PPI (protection populations nucléaires Tricastin) Ancienne substitut du procureur, ex-préfète de la Mayenne

Préfecture de l'Ardèche – 3 place de l'Hôtel de Ville, Privas Préfet : Benoît Trévisani (prise de fonctions 25 août 2025) Directeur de cabinet : Guillem Gervilla (depuis déc. 2024) ~300 agents – Caserne Rampon Ex-officier gendarmerie nationale, ex-chef de cabinet plusieurs ministères 1re visite officielle : policiers, gendarmes, pompiers, SAMU, maison d'arrêt

Sous-Préfectures Drôme (3) Nyons : 52 av. Frédéric Mistral – Baronnies provençales Die : Place de la République – Diois et Vercors drômois Romans-sur-Isère : Siège Framatome (1 500 sal)

Sous-Préfectures Ardèche (3) Annonay : Plus industrialisé d'Ardèche – ST Composites, sous-traitants Tournon-sur-Rhône : Emmanuelle Darmon (depuis 29 septembre 2025) Largentière : Françoise Piterboth (depuis 16 février 2026)

Commissariat Central – Valence (Police Nationale) – 280 agents (CSP) – 2 ZSP – 3 GPV 3 communes : Valence
+ Bourg-lès-Valence + Portes-lès-Valence Centre pénitentiaire 456 places ouvert en 2025 à Valence

Commissariats PM : Montélimar / Romans-sur-Isère / Privas / Aubenas / Annonay

Police Municipale – Valence 71-75 PM + 7-8 ASVP + ~35 autres agents = DSPP total : IIO agents Dir. principal
Xavier Duffaut – Adjoint : Jean-Pierre Bellier 200 caméras vidéo – CPU acti 7h-2h15 – Armes létales autorisées
Effectifs doubles depuis 2014 – 1 PM pour 950 habitants

Police Municipale – Montélimar 37 PM + 6 ASVP + 6 opérateurs vidéo + 3 administratifs = 52 agents +36 %
d'effectifs depuis 2020 – Budget ! Mc Nouveau poste inauguré 2024 (ancienne panopie. 550 m²)

Police Municipale – Aubenas IIO agents + 1 administratif 83 caméras de vidéosurveillance (financées DETR + FIPD)

PM également à : Privas / Annonay / Romans / Tournon Le Teil / Bourg-Saint-Andéol / Guilhaum-Granges

Groupeement Gendarmerie Drôme 743 militaires + civils – ~200 réservistes (objectif : 308) 4 Compagnies
Valence, Romans, Montélimar, Nyons+ Crest EDSR : brigades motorisées, peloton autoroute (Alpes A10) PSPG
Tricastin : protection nucléaire 24h/24 – 362 communes

Groupeement Gendarmerie Ardèche ~450 militaires (estimation) – 27+ brigades territoriales Brigade mobile
Rosières (Sud-Ardèche) ouverte décembre 2025 Caserne Rampon – Privas (cohabitation DMO + Préfecture)

PSPG Tricastin – Peloton Spécialisé de Protection de la Gendarmerie (Élite armée) – présent 24h/24 sur le site
nucléaire formation : combat rapproché, contre-terrorisme IGV (Installation Classée Vitale)

SDRT Drôme – Service départemental du Renseignement Territorial Rattaché DCRT, ministère de l'Intérieur
Effectifs : classifiés – non communiqués Surveillance : syndicats, associations, mouvements sociaux et politiques
Drones de surveillance autorisés par arrêté préfectoral (septembre 2025) Cité dans surveillance autour du tribunal
de Valence (affaire Crépol)

SDRT Ardèche – Mêmes missions côté ardéchois Effectifs : classifiés

SNU – Service National Universel Centre SNU Montélimar : séjours de cohésion 15-17 ans – 12 jours – Thématique : Défense, Sécurité, Résilience nationale 80 000 jeunes en France (2024) Contradiction : association historique laïque → opérateur de l'État

Formation Défense 8 Bac Pro Défense/Sécurité dans les deux départements Trindome académique 1er Spahis / lycées valentinois Lycée Gimond (Aubenas), Boissy d'Angles (Annonay) GRETA Ardeche-Drôme : formations sécurité / défense / nucléaire Classes Défense et Sécurité Globale (CDSG) dans plusieurs lycées CIRFA : interventions régulières dans établissements scolaires

Clubs de Tir – 8 recensés Lycée Tir Dauphiné Savoie – 74 route de Montélimar, Valence CTSBLY Bourg-lès-Valence TAR (Tir aux Armes Régimentaires) 25-950 m CTCSM Montélimar : Grand Prix de France 2018 – École de tir jeunes TS26 des Collines (St-Uze / St-Vallier) : TAR – apprentissage dès 8 ans Ball-Trap Club Aouste-sur-Sye : fosses universelles, Compak Association de Tir Romanaise / Amicale Laïque Romans Club de Tir Aubenas / Club de Tir Annonay

Le complexe militaro-industriel en Drôme–Ardèche

<https://cmi0726.noblogs.org/>

mettent jamais les pieds dans une zone de guerre. Pendant ce temps, les travailleurs de ces usines encaissent l'exposition radiologique, la précarité de la sous-traitance et les hiérarchies de classe qui traversent ces sites.

L'industrie : qui travaille, qui profite, qui meurt

Orano Tricastin enrichit l'uranium pour les ré-acteurs civils et pour les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins. L'État en est actionnaire majoritaire. En 2008, la SOCATRI déversait de l'uranium dans le Rhône. Condamnée en 2013. Toujours en activité. Extension de capacité prévue.

Framatome à Romans fabrique le combustible des sous-marins de la Marine nationale. La frontière civil/militaire est une fiction administrative. Des incidents de criticité ont été signalés à l'ASN entre 2019 et 2024. La transparence reste limitée.

Safran à Châteaufort-sur-Isère produit des actionneurs pour le Rafale et travaille sur le FCAS, le futur avion de combat européen. **ACDEM/Metravib** développe le système PILAR V, qui détecte acoustiquement les tirs de sniper, équipe les blindés du programme Scorpion et a été vendu à plus de 30 armées. Ce qui sert à localiser un tireur en zone de guerre prépare aussi des usages policiers. **Survey Copter** (Airbus DS) assemble des drones exportés vers des marchés militaires souvent opaques.

Autour gravitent des dizaines de PME : Suchier, ST Composites, Lisi Aerospace, Vignal Artru, Seacaero, dont les travailleurs produisent des pièces sans toujours connaître leur destination

finale. La fragmentation de la chaîne de production est aussi une fragmentation de la responsabilité. Ce n'est pas un hasard.

Militariser le territoire, surveiller les corps
743 gendarmes en Drôme, **450** en Ardèche, **40 brigades**, six commissariats, dix polices municipales en expansion constante. Valence double ses effectifs PM depuis 2014, Montélimar augmente les siens de 36 % depuis 2020. Un PSPG (unité armée d'élite) est en faction permanente au Tricastin, protégeant une installation industrielle privée avec des militaires publics.

Les deux SDRT surveillent en silence les syndicats, les associations, les mouvements sociaux. Effectifs classifiés, méthodes non publiques. En septembre 2025, un arrêté préfectoral autorise des drones de surveillance pour un rassemblement devant le tribunal de Valence. La frontière entre maintien de l'ordre et renseignement militaire est de plus en plus mince. Ce n'est pas une dérive. C'est une logique.

La jeunesse ne peut pas fabriquer le consentement, elle ne peut pas fabriquer la guerre.

cruter les corps

C'est là que la **militarisation** est la plus insidieuse et la **plus urgente à combattre**.

Le CIRFA intervient régulièrement dans les lycées de Drôme et Ardèche pour présenter l'histoire des spécialités militaires à des jeunes de 15 ans. Ce n'est pas de l'information neutre. C'est du recrutement institutionnel dans des établissements publics.

Les **Classes Défense et Sécurité Globale (CDSG)** créent des partenariats formels entre unités militaires et établissements scolaires. Le 1er Régiment de Spahis anime ces trinités académiques. Huit Bac Pro Défense et Sécurité ont été ouverts dans les deux départements, orientant en priorité des jeunes des classes populaires vers des métiers de sécurité et d'armée.

Ce n'est pas de l'éducation à la citoyenneté. C'est la normalisation de l'ordre militaire dans des têtes de 16 ans. C'est la fabrique du consentement à la guerre, organisée avec de l'argent public, dans des structures qui auraient dû

résister à cette dérive.
L'objectif de la **LPM** est de **doubler le nombre de réservistes d'ici 2035**, passer de **44 500 à 105 000**. La jeunesse est le vivier. Les lycées sont le terrain de recrutement.
Comprendre cela, c'est comprendre pourquoi l'antimilitarisme doit commencer à l'école.

S'organiser, agir, résister

Cartographier ce complexe, ce n'est pas accuser les travailleurs de ces usines. Ce sont nos camarades. La question n'est pas individuelle, elle est systémique : **qui décide de ce qu'on produit ? pour qui ? pour quoi faire ?**

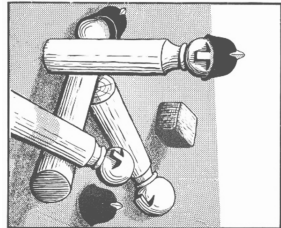
Les compétences qui existent dans l'aéronautique, la métallurgie, l'électronique, le nucléaire pourraient servir des productions radicalement différentes, transports collectifs, énergie renouvelable, équipements médicaux. Ce n'est pas une utopie. C'est un choix politique qui appartient aux travailleurs davantage qu'aux actionnaires.

Plusieurs axes d'action sont possibles et nécessaires :

Documenter et rendre visible : enrichir cette carte, partager les informations, alimenter des bases documentaires collectives. La carte est librement téléchargeable et le tableau de données est collaboratif.

mail : librepensee07.26@gmail.com

Fédération Ardèche-Drôme de la Libre Pensée



Pour s'organiser face à la guerre et à la militarisation, nous vous invitons également à rejoindre ou contacter la Libre Pensée 07-26.

La guerre se fabrique ici. La résistance aussi.

Ce document peut être librement reproduit, diffusé et adapté. Il est destiné à nourrir les luttes locales et les réseaux militants.

Le **solidarisme internationaliste** commence par regarder ce qui se produit localement, dans les zones industrielles ordinaires de la vallée du Rhône.

Construire des solidarités concrètes : avec les mouvements anti-guerre en Ukraine, avec les organisations palestiniennes, avec les syndicalistes qui refusent de charger des armes dans les ports, avec les collectifs contre les exportations d'armes en Europe.

Exiger la transparence : sur les exportations d'armement, sur les incidents nucléaires, sur les contrats entre industriels et État, sur les activités du renseignement territorial.

Intervenir dans les lycées :

Le complexe militaro-industriel en Drôme–Ardèche
<https://cmi0726.noblogs.org/>

rendre visible la banalité du mal



Cartographier ce complexe, c'est rendre visible les liens entre industrie, armée, police et militarisation de la société afin de

nourrir les résistances locales et internationalistes. Pour accéder au site dédié, à la carte interactive et au tableau collaboratif, **scanner le QR code**.

Pour accéder au site dédié, scanner le QR code : vous y trouverez la carte aux formats PDF et JPG, la version interactive, le tableau collaboratif des données, les sources utilisées ainsi que des supports imprimables pour diffuser largement ce travail. La carte est libre de droit : téléchargez-la, partagez-la et faites-la circuler le plus largement possible :



LA GUERRE

Normer ce **complexe militaro-industriel**, c'est le premier acte politique. C'est refuser la neutralité, au détriment de tout le reste.

La guerre n'est pas loin. Elle se fabrique dans les zones industrielles de la vallée du Rhône, dans les usines de Romans, dans le **complexe nucléaire** du Tricastin. Elle se fabrique par des travailleurs qui, pour la plupart, n'ont pas choisi cette dépendance, elle leur a été imposée par des décennies de choix politiques concentrant l'investissement public sur l'armement et le nucléaire, au détriment de tout le reste.

On ne parle pas souvent de la Drôme et de l'Ardèche comme de territoires de guerre. Pourtant, c'est ici que se fabrique une partie des armes qui tiennent. C'est ici que l'uranium est enrichi pour alimenter la dissuasion nucléaire. C'est ici que des blindés sont équipés avant d'être déployés au Mali, en Centrafrique, en Ukraine. C'est ici que des drones sont assemblés avant d'être exportés vers des guerres que nous ne choisissons pas.

Anatomie d'une guerre ordinaire
Drôme & Ardèche
Nommer les choses

lité des zones industrielles, la technicité désincarnée des composants, l'invisibilité organisée de la chaîne qui relie une pièce usinée à Chomérac à un blindé déployé dans une guerre que nous ne choisissons pas.

Un système, pas une liste d'usines

Le complexe militaro-industriel en Drôme-Ardèche n'est pas une addition de sites. C'est un système dont les composantes se renforcent mutuellement : l'industrie produit les armes, l'armée les utilise et recrute, la police surveille et contrôle, l'école forme et sélectionne, l'État finance et légitime.

Dans un contexte de **réarmement mondial / guerre** en Ukraine, génocide à Gaza, conflits au Sahel et au Soudan, la militarisation n'est plus une exception. C'est une orientation politique délibérée, financée par l'argent public, portée par des intérêts privés.

La Loi de Programmation Militaire 2024-2030 engage 413 milliards d'euros sur sept ans. De l'argent public qui finance des dividendes pour **Safran** (840 millions en 2023) et **Thales** (590 millions en 2023), pour des actionnaires qui ne



Le complexe militaro-industriel en Drôme–Ardèche
<https://cmi0726.noblogs.org/>



Le complexe militaro-industriel en Drôme-Ardèche

<https://cmi0726.noblogs.org/>

La jeunesse : fabriquer le consentement, recruter les corps

C'est là que la militarisation est la plus insidieuse et la plus urgente à combattre.

Le CIRFA intervient régulièrement dans les lycées de Drôme et Ardèche pour présenter 117 spécialités militaires à des jeunes de 15 ans. Ce n'est pas de l'information neutre. C'est du recrutement institutionnel dans des établissements publics. Les Classes Défense et Sécurité Globale (CDSG) créent des partenariats formels entre unités militaires et établissements scolaires. Le 1er Régiment de Spahis anime ces trinômes académiques. Huit Bac Pro Défense et Sécurité ont été ouverts dans les deux départements, orientant en priorité des jeunes des classes populaires vers des métiers de sécurité et d'armée.

Ce n'est pas de l'éducation à la citoyenneté. C'est la normalisation de l'ordre militaire dans des têtes de 16 ans. C'est la fabrique du consentement à la guerre, organisée avec de l'argent public, dans des structures qui auraient dû résister à cette dérive.

L'objectif de la LPM est de doubler le nombre de réservistes d'ici 2035, passer de 44 500 à 105 000. La jeunesse est le vivier. Les lycées sont le terrain de recrutement.

Comprendre cela, c'est comprendre pourquoi l'antimilitarisme doit commencer à l'école.

S'organiser, agir, résister

Cartographier ce complexe, ce n'est pas accuser les travailleurs de ces usines. Ce sont nos camarades. La question n'est pas individuelle, elle est systémique :

qui décide de ce qu'on produit ?

pour qui ? pour quoi faire ?

Les compétences qui existent dans l'aéronautique, la métallurgie, l'électronique, le nucléaire pourraient servir des productions radicalement différentes, transports collectifs, énergie renouvelable, équipements médicaux. Ce n'est pas une utopie. C'est un choix politique qui appartient aux travailleurs davantage qu'aux actionnaires.

Plusieurs axes d'action sont possibles et nécessaires :

Documenter et rendre visible : enrichir cette carte, partager les informations, alimenter des bases documentaires collectives. La carte est librement téléchargeable et le tableau de données est collaboratif.

Intervenir dans les lycées : aller là où l'armée va. Proposer des espaces de débat, contester la naturalisation de la guerre dans les imaginaires des jeunes.

Exiger la transparence : sur les exportations d'armement, sur les incidents nucléaires, sur les contrats entre industriels et État, sur les activités du renseignement territorial.

Construire des solidarités concrètes : avec les mouvements anti-guerre en Ukraine, avec les organisations palestiniennes, avec les syndicalistes qui refusent de charger des armes dans les ports, avec les collectifs contre les exportations d'armes en Europe.

La solidarité internationaliste commence par regarder ce qui se produit localement, dans les zones industrielles ordinaires de la vallée du Rhône.

Ce document peut être librement reproduit, diffusé et adapté. Il est destiné à nourrir les luttes locales et les réseaux militants.

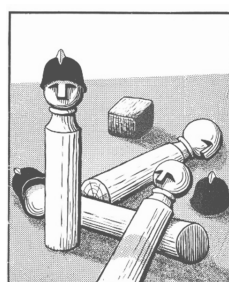
La guerre se fabrique ici.
La résistance aussi.

rendre visible la banalité du mal

Cartographier ce complexe, c'est rendre visible les liens entre industrie, armée, police et militarisation de la société afin de nourrir les résistances locales et internationalistes. Pour accéder au site dédié, à la carte interactive et au tableau collaboratif, **scanner le QR code**.

Pour accéder au site dédié, scanner le QR code : vous y trouverez la carte aux formats PDF et JPG, la version interactive, le tableau collaboratif des données, les sources utilisées ainsi que des supports imprimables pour diffuser largement ce travail. La carte est libre de droit : téléchargez-la, partagez-la et faites-la circuler le plus largement possible :

<https://cmi0726.noblogs.org/>



Pour s'organiser face à la guerre et à la militarisation, nous vous invitons également à rejoindre ou contacter la Libre Pensée 07-26.



Le complexe militaro-industriel en Drôme-Ardèche

<https://cmi0726.noblogs.org/>

Anatomie d'une guerre ordinaire — Drôme & Ardèche Nommer les choses

On ne parle pas souvent de la Drôme et de l'Ardèche comme de territoires de guerre. Pourtant, c'est ici que se fabrique une partie des armes qui tuent. C'est ici que l'uranium est enrichi pour alimenter la dissuasion nucléaire. C'est ici que des blindés sont équipés avant d'être déployés au Mali, en Centrafrique, en Ukraine. C'est ici que des drones sont assemblés avant d'être exportés vers des guerres que nous ne choisissons pas.

La guerre n'est pas loin. Elle se fabrique dans les zones industrielles de la vallée du Rhône, dans les usines de Romans, dans le complexe nucléaire du Tricastin. Elle se fabrique par des travailleurs qui, pour la plupart, n'ont pas choisi cette dépendance, elle leur a été imposée par des décennies de choix politiques concentrant l'investissement public sur l'armement et le nucléaire, au détriment de tout le reste.

Nommer ce complexe militaro-industriel, c'est le premier acte politique. C'est refuser la neutralité des zones industrielles, la technicité désincarnée des composants, l'invisibilité organisée de la chaîne qui relie une pièce usinée à Chomérac à un blindé déployé dans une guerre que nous ne choisissons pas.

Un système, pas une liste d'usines

Le complexe militaro-industriel en Drôme-Ardèche n'est pas une addition de sites. C'est un système dont les composantes se renforcent mutuellement : l'industrie produit les armes, l'armée les utilise et recrute, la police surveille et contrôle, l'école forme et sélectionne, l'État finance et légitime.

Dans un contexte de réarmement mondial / guerre en Ukraine, génocide à Gaza, conflits au Sahel et au Soudan, la militarisation n'est plus une exception. C'est une orientation politique délibérée, financée par l'argent public, portée par des intérêts privés.

La Loi de Programmation Militaire 2024-2030 engage 413 milliards d'euros sur sept ans. De l'argent public qui finance des dividendes pour Safran (840 millions en 2023) et Thales (590 millions en 2023), pour des actionnaires qui ne mettent jamais les pieds dans une zone de guerre. Pendant ce temps, les travailleurs de ces usines encaissent l'exposition radiologique, la précarité de la sous-traitance et les hiérarchies de classe qui traversent ces sites.



L'industrie : qui travaille, qui profite, qui meurt

Orano Tricastin enrichit l'uranium pour les réacteurs civils et pour les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins. L'État en est actionnaire majoritaire. En 2008, la SOCATRI déversait de l'uranium dans le Rhône. Condamnée en 2013. Toujours en activité. Extension de capacité prévue.

Framatome à Romans fabrique le combustible des sous-marins de la Marine nationale. La frontière civil/militaire est une fiction administrative. Des incidents de criticité ont été signalés à l'ASN entre 2019 et 2024. La transparence reste limitée.

Safran à Châteauneuf-sur-Isère produit des actionneurs pour le Rafale et travaille sur le FCAS, le futur avion de combat européen. **ACDEM/Metravib** développe le système PILAR V, qui détecte acoustiquement les tirs de sniper, équipe les blindés du programme Scorpion et a été vendu à plus de 30 armées. Ce qui sert à localiser un tireur en zone de guerre prépare aussi des usages policiers. **Survey Copter** (Airbus DS) assemble des drones exportés vers des marchés militaires souvent opaques.

Autour gravitent des dizaines de PME : Suchier, ST Composites, Lisi Aerospace, Vignal Artru, Secaero, dont les travailleurs produisent des pièces sans toujours connaître leur destination finale. La fragmentation de la chaîne de production est aussi une fragmentation de la responsabilité. Ce n'est pas un hasard.

Militariser le territoire, surveiller les corps

743 gendarmes en Drôme, 450 en Ardèche, 40 brigades, six commissariats, dix polices municipales en expansion constante. Valence double ses effectifs PM depuis 2014, Montélimar augmente les siens de 36 % depuis 2020. Un PSPG (unité armée d'élite) est en faction permanente au Tricastin, protégeant une installation industrielle privée avec des militaires publics.

Les deux SDRT surveillent en silence les syndicats, les associations, les mouvements sociaux. Effectifs classifiés, méthodes non publiques. En septembre 2025, un arrêté préfectoral autorise des drones de surveillance pour un rassemblement devant le tribunal de Valence. La frontière entre maintien de l'ordre et renseignement militaire est de plus en plus mince. Ce n'est pas une dérive. C'est une logique.